



À la rescousse du bain Saint-Michel

par ARIEL HARPER

Le bain Saint-Michel, dans le quartier Mile-End, est un monument à la mémoire d'une époque où l'on se souciait davantage du bien-être public. Préoccupés par les rumeurs selon lesquelles l'Administration Bourque aurait l'intention de démolir l'édifice, des citoyens se sont regroupés pour essayer de le sauver.

Vingt personnes, pour la plupart des résidents du Mile-End, se sont présentées au bain Saint-Michel le 18 octobre pour visiter les lieux et rencontrer Adrien Michaud, surintendant du Service des loisirs et du développement communautaire. Il y avait là des artistes, des représentants de groupes communautaires, de simples citoyens attirés par la curiosité et par le désir de sauver l'un des éléments du maigre patrimoine architectural du quartier.

M. Michaud a expliqué que la Ville de Montréal dépense 20 000 \$ par année pour assurer l'entretien de l'édifice dans son

état actuel et qu'il en coûterait 350 000 \$ par an pour l'utiliser comme piscine. En outre, les rénovations qui s'imposent pour que l'on puisse rouvrir la piscine coûteraient environ 1 000 000 \$.

Une discussion préliminaire sur la possibilité de faire de l'édifice un lieu de regroupement pour les gens du quartier, a permis de constater l'importance accordée par les personnes présentes à la valeur historique du bâtiment. Il a été décidé, en conséquence, que les citoyens écriraient une lettre à la Ville pour demander que l'on impose un moratoire au projet de démolition, pour une courte période, afin de laisser le temps aux citoyens de s'organiser davantage. Jennifer Lys-Grenier, une résidente de la rue Waverly, a accepté de se charger de la coordination.

Au moment de sa construction, en 1910, le bain Turcot (comme on l'appelait alors), était considéré comme ce qui se faisait de plus moderne. À cette époque, les logements des familles ouvrières ne comportaient pas de salle de bain telle qu'on la conçoit maintenant,

et la Ville y suppléait par des bains publics. Le bain Turcot était pourvu de nombreux avantages: intérieur fini en chêne et en marbre, planchers de mosaïque, eau chaude et froide, gaz et électricité. Selon un article paru dans La Presse du 10 juin 1911, «...son système de chauffage est des plus modernes et le système de ventilation y est parfait.» Entièrement rénové en 1937, l'édifice prit alors le nom de «bain Saint-Michel». La piscine resta ouverte jusqu'à l'année dernière. L'administration Doré décida alors de la fermer pour réduire les coûts, compte tenu de la désuétude des installations et de l'ouverture de la piscine du YMCA du Parc. Depuis, l'édifice est inoccupé.

La conseillère Helen Fotopulos, qui avait organisé la rencontre, est en faveur de l'ouverture dans ce bâtiment d'un centre culturel communautaire pour le quartier entourant le «haut» du boulevard Saint-Laurent. (Il existe un précédent: la piscine de l'école FACE est devenue un théâtre qui marche très bien, qui s'appelle - prononcé à l'anglaise - la «P-Scene».)

«J'aimerais voir naître un mouvement de gens à l'esprit communautaire», a déclaré récemment Mme Fotopulos. «Ce projet serait un bon point de départ.»♦

Saint-Michel Pool: Community in Concert

by ARIEL HARPER

The Saint Michel Pool, a tiny Mile End monument to a more public-spirited age, may be in danger, and a group of concerned citizens wants to save it.

Rumour has it that the Bourque Administration intends to tear it down.

Twenty people, most Mile End residents, met with Superintendent Adrien Michaud of the Service des loisirs et du développement communautaire on October 18th for a tour of the facility. Some were artists; some represented community groups; some came out of curiosity and a desire to save one of the community's relatively few heritage buildings.

Michaud explained that the bath costs the City of Montreal \$20,000 a year to maintain in its present state and \$350,000 to operate as a functional pool; the renovations necessary to re-open as a pool would cost approximately \$1,000,000.

After a preliminary discussion of its potential as a neighbourhood center in which much enthusiasm was expressed for the building's historical value, it was decided that the citizens will write

a letter requesting a brief moratorium on demolition plans pending further citizen organization. Jennifer Lys-Grenier of Waverly Street has agreed to co-ordinate the effort.

Considered exceptionally up-to-date when it was built in 1910, the Turcot Bath (as it was then called) once served working class communities for whom modern plumbing was a luxury. It boasted oak and marble interiors; mosaic floors; hot and cold running water; and gas and electricity. According to La Presse (June 10th, 1911), «...its heating system is completely modern; its ventilation system is perfect.» It was renovated completely in 1937 and

renamed "Saint-Michel Bath". It remained a recreational facility until last year, but the outdated fixtures of the bath and the opening of the Park Avenue YMCA prompted the Doré Administration to close it in a cost-cutting move. The building has stood empty since.

Councillor Helen Fotopulos, who organised the meeting, supports the idea that the building be converted into a community cultural center serving the upper Saint Lawrence area. (There is a precedent for this: the pool at FACE School has become a thriving theatre venue, re-named the "P-Scene".)

"I would like to see a movement of community-minded people get started," Fotopoulos said recently. "This project would be a good beginning."♦

Chronique Patrimoine

Par DINU BUMBARU

ANGLE SAINT-DOMINIQUE ET MAGUIRE, dans ce quartier ouvrier qu'on appelait le «North End» au début du siècle, se trouve l'actuelle piscine Saint-Michel jadis connue sous le nom de bain Turcot. Bien que des inventaires municipaux indiquent 1937, il semble plus vraisemblable qu'il date de 1910 et porte le nom du conseiller de Laurier. Sa construction coûta quelque 35 000\$.

Son architecture Beaux-Arts est remarquable sur la façade de la rue Maguire: sa grande rosace et son fronton brisé, le jeu des pilastres de briques et de pierres artificielles reprennent, à plus petite échelle, les traits des façades monumentales des églises ou des institutions publiques qu'on érigeait à cette époque. À l'origine, l'intérieur était fini en chêne, marbre, et mosaïque mais il fut remplacé, probablement en 1958, par l'aménagement actuel en céramique.




BAIN SAINT-MICHEL

AT THE CORNER OF SAINT DOMINIC AND MAGUIRE STREETS, in the "working-man's quarter" which was called the "North End" at the turn of the century, is the Saint Michel Pool, formerly known as the Turcot Bath. Though municipal inventories date the building from 1937, it seems more probable that it was built in 1910 for a cost of approximately \$35,000, taking its name from the councillor for Laurier.

Its Beaux-Arts architecture, remarkable for the Maguire Street facade, with its huge rose window and broken pediment, and for the play of the pilasters in brick and artificial stone, recalls on a smaller scale the monumental facades on churches or civic buildings which were erected during this period. The original interiors, finished in oak, marble and mosaic, were probably replaced with the present ceramic arrangement in 1958.

Heritage Chronicle

**MAISON
O
I
N
SANTÉ**



G. Beauregard, Phy. D.
NATUROTHÉRAPEUTE

4255 Jean Brillant
Montréal, Qué. H3T 1P2

Tél.: (514) 733-5644

**L'EXCELLENTE
OCCASION**

20 % DE RÉDUCTION
JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1995

ACHAT ET VENTE

■ Meubles anciens	Armoires de Pin
■ Lampes, Courtepointes	Canards de bois
■ Damiers, Vaisselles	Tables, Chaises, Jouets, etc...

■ Serge Laurin
163, Mont-Royal Est, Mtl

☎ 842-7403